

HISTOIRE
D'ATTILA

ET
DE SES SUCCESSEURS

I



À

HISTOIRE D'ATTLA

ET,
DE SES SUCCESSEURS

JUSQU'À L'ÉTABLISSEMENT DES HONGROIS EN EUROPE

SUIVIE
DES LÉGENDES ET TRADITIONS

PAR M. AMÉDÉE THIERRY

MEMBRE DE L'INSTITUT
CINQUIÈME ÉDITION

TOME PREMIER



AXII-9939

PARIS
LIBRAIRIE ACADEMIQUE
DIDIER ET C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS
QUAI DES AUGUSTINS, 35

—
1874

Tous droits réservés.

À

AVANT-PROPOS

DE LA DEUXIÈME ÉDITION.

J'offre avec confiance au public cette deuxième édition que j'ai retardée jusqu'à ce moment, pour la revoir et la corriger à loisir. La révision a été complète. Grâce aux communications bienveillantes de mes éminents confrères de l'Académie impériale de Hongrie, j'ai pu rectifier quelques erreurs, modifier certaines appréciations sur les événements et sur les hommes; et d'excellentes observations que ne pouvait admettre la contexture de mon récit, reportées à l'appendice du livre, concourront à l'améliorer.

Je remercie en particulier de l'empressement avec lequel ils ont daigné mettre à ma disposition leur vaste science, leurs avis, leurs livres, M. G. Bartal, ancien conseiller de la Chancellerie hongroise à Vienne, historien du droit public hongrois au moyen âge, jurisconsulte et érudit consommé; M. Erdy, conservateur du Musée national; M. le professeur

Kiss ; M. Nagy ; M. Balogh, dont le savoir est inépuisable comme l'obligeance ; je n'oublierai pas surtout M. Charles Szabó, conservateur du musée de Transylvanie, à qui je dois des notes précieuses en partie insérées dans mon livre. M. Szabó a bien voulu attacher son nom justement célèbre à une des traductions hongroises de mon histoire d'Attila. Après un concours si empressé, si bienveillant, de la part de si savants hommes, je puis presque dire que cette seconde édition paraît sous les auspices de l'Académie de Hongrie. Quelle plus haute recommandation invoquerai-je pour un livre dont la Hongrie est si souvent l'objet ?

Cette édition s'est en outre augmentée d'une pièce qu'on ne lira peut-être pas sans intérêt : c'est une discussion critique sur la bataille de Châlons, composée à la demande de S. M. l'Empereur Napoléon III ; voici à quel propos. L'Empereur venait d'établir le grand champ de manœuvres placé près de cette ville, dans les mêmes plaines où avait eu lieu, quatorze siècles auparavant, le choc des populations armées de l'Europe contre celles de l'Asie barbare. Dans ces plaines, au bord de la Suippe, se trouve un camp romain, encore bien conservé, que la tradition désigne sous le nom de camp d'Attila. Plus d'une controverse s'est élevée parmi les savants au sujet de ce camp et du rôle qu'on pouvait lui attribuer dans les incidents de la bataille de Châlons. Ce fut le point